



La maison dite d'Armagnac

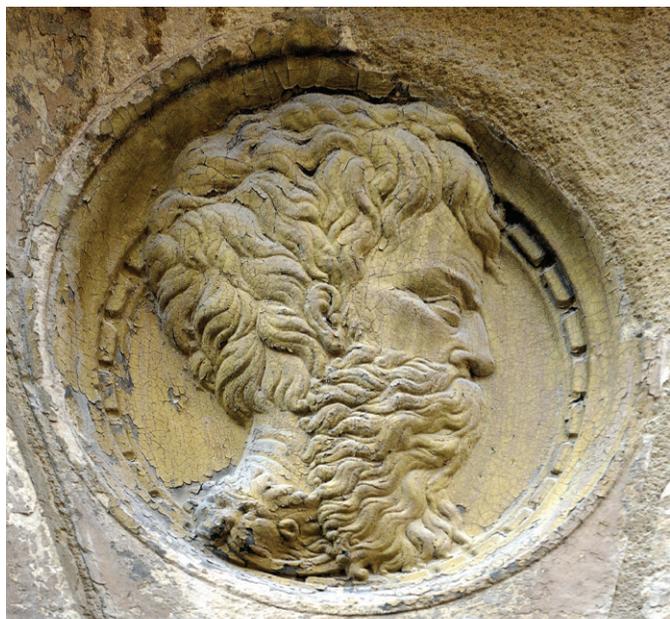
Majestueuse demeure de la place de l'Olmet, elle témoigne de la vitalité du commerce ruthénois dans ce quartier depuis le Moyen Âge.

Dans les nombreux médaillons ornant la façade, les érudits ont vu les représentations des comtes de Rodez de la puissante famille des Armagnac, dont le palais se situait non loin. Cette mauvaise interprétation vaut à la maison du XVI^e siècle le nom de « maison d'Armagnac ». Elle était pourtant la propriété d'Hugues Daulhou, riche marchand, récemment anobli dont la maison reflétait l'ascension sociale.

Comme aujourd'hui, le rez-de-chaussée était dévolu à un usage commercial. Les deux étages sont dédiés à l'habitat.

Construits en encorbellement, ils semblent en pierre de taille. Cependant, il ne s'agit que d'un placage de calcaire jaune de 15 cm d'épaisseur, agrafé sur une structure traditionnelle à pan-de-bois. Les contrefiches courbes accentuent l'élanement des élévations, encore accru sur la place de l'Olmet par des lucarnes surmontées de fronton.

Les bustes en médaillon, répétés sous chaque fenêtre, introduisent le répertoire à l'antique, cher à la Renaissance. Adaptés des pièces de monnaie frappées du profil d'un empereur ou d'un dignitaire



romain, ces effigies étaient, pour les nouveaux seigneurs du XVI^e siècle comme Hugues Daulhou, la représentation parfaite de leur réussite sociale.

À l'angle des deux façades, un bas-relief représente l'Annonciation avec l'archange Gabriel en mouvement, adressant son message à la Vierge interrompue dans sa lecture. Au centre, un bouquet de lys, symbole de la pureté de la Vierge, est entouré d'un phylactère sur lequel se déploient les paroles prononcées par l'archange : « Ave Maria ».

En 1857, sous la direction de l'architecte Loirette, les boutiques ont été remaniées avec la réalisation des menuiseries de style néo-rennaissance du rez-de-chaussée par le jeune sculpteur ruthénois, François Mahoux. La maison a été classée au titre des monuments historiques en 1862.

Un décor énigmatique

Même si le programme des médaillons reste à ce jour inexpliqué, on signalera la présence d'un profil d'Hercule à la chevelure et à la barbe ondoyantes, et identifié par la présence sur son épaule de la tête du lion de Némée. Certains personnages pourraient relever du répertoire mythologique antique, tandis que d'autres sont vêtus à la mode contemporaine du XVI^e siècle.

Le Grand Rodez appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

En 2014, l'attribution du label Pays d'art et d'histoire par le Ministère de la Culture et de la Communication a confirmé la dynamique du territoire en matière de protection et valorisation du patrimoine. Le Grand Rodez appartient désormais ainsi au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire comme Millau, Cahors, Figeac ou encore Montauban. À la clé, des visites guidées, des conférences, des publications, des animations pédagogiques et bien d'autres outils pour (re)découvrir l'histoire du territoire !

Le service du patrimoine

Implanté au Musée Fenaille, le service du patrimoine mène l'inventaire et l'étude du patrimoine du Grand Rodez, participe à l'élaboration des règlements de protection et développe des actions de médiation autour de l'architecture, du patrimoine et des paysages.



La collection « *De l'étal aux vitrines, petite histoire du commerce ruthénois* », est disponible à l'Office du Tourisme du Grand Rodez et en téléchargement sur le site de la Communauté d'agglomération dans la rubrique E-KIOSQUE, Autres publications.

www.grand-rodez.com

www.tourisme.grand-rodez.com

